

CIRCUIT N°3 LA CASCADE DE LA BEAUME



Le circuit nous entraîne sur un affluent de la Loire à la découverte de la cascade de la Beaume, pittoresque chute d'eau d'une hauteur de 27mètres, dont les eaux éclaboussent d'une fine écume de beaux orgues basaltiques.

Cascade de la Beaume

Longueur:11 km

Temps de parcours:2h30

Aucune difficulté particulière. Attention cependant, 2 gués pour franchir le ruisseau de la Beaume. Pieds dans l'eau assurés si débit important !

Départ:: *Au croisement dans Collandre, tourner à droite (ne pas prendre la direction du château de la Beaume). Se garer après la dernière maison du village. Remonter la route un instant et prendre à gauche le chemin qui passe un peu plus loin au pied de petits orgues basaltiques.*

Le chemin domine le plateau de Collandre et ses pâturages entourés de haies et de murets. Le regard peut savourer un panorama superbe de la chaîne du Mézenc en arrière-plan à la vallée de la Loire en contrebas. En aval, la ferme fortifiée de Lavalette domine la Loire qui a entaillé le plateau de manière abrupte. Le chemin file doucement en direction du plateau d'Agizoux. Landes et pelouses occupent les sols maigres sur la pente. De fines graminées de couleur bleue, les **fétuques**, forment des touffes bien séparées les unes des autres. Les **panicauts**, espèce familière (chardons!), constituent des boules de feuilles épineuses d'un vert bleuté. **Prunelliers, églantiers, ronces** affirment le côté piquant de cette végétation adaptée à la sécheresse. La **buse variable** affectionne les lieux. Elle y trouve des milieux semi-ouverts disposant d'arbres regroupés en haies ou bois indispensables à la nidification et des terrains à végétation rase (pâturages, landes, friches, cultures) exploités comme lieu de chasse.

1. Le chemin est rejoint sur la droite par la PR 67 qui vient de Solognac sur Loire. Continuer tout droit.

Depuis une lande à **genêt à balai**, on profite d'une belle vue sur la vallée de la Loire, avec le hameau d'Onzillon en face. Le village de la Beaume et son château s'observent de l'autre côté du vallon de la Beaume. *Rapidement le chemin se met à monter de manière régulière. Il se maintient entre arbres et arbustes pour rejoindre le plateau d'Agizoux.* Il devient alors plat, passe entre prairies et cultures, longe un bois étroit de hauts **pins sylvestres**. De nombreux ormes (**orme à feuilles de charme** ou encore orme champêtre) bordent de manière discontinue le chemin. Ils ont semble-t-il résister à la maladie qui a décimé les ormeaux il y a plusieurs années et a fait disparaître de nombreuses haies. Les tiges grimpantes et rugueuses de la **bryone** s'accrochent aux **prunelliers** et aux **aubépines**. Le chemin se dirige sur la Garde Durbe.

Les silhouettes caractéristiques des gardes dominant les plateaux volcaniques du Devès, avec leur sommet boisé de pins sylvestres et leurs flancs à la conquête desquels s'étendent les cultures. Edifices volcaniques, les gardes sont constituées par les cônes de volcans de type strombolien.

Ces volcans quand ils sont en activité se caractérisent par des explosions "fréquentes" et de "faible" intensité. Les explosions projettent des morceaux de lave qui en retombant se refroidissent et donnent suivant leur taille des cendres, des scories ou des bombes (en fuseau ou en croûte de pain). Tous ces produits solides vont, en retombant autour de la cheminée volcanique, constituer le cône d'où pourront s'échapper des coulées de lave fluide comme le basalte.

Les scories constituent la pouzzolane, roche meuble, ensemble de fragments rougeâtres ou noirâtres, rugueux et légers. Elle est utilisée principalement pour des travaux routiers, mais aussi pour des lits filtrants permettant d'assainir les eaux usées domestiques.

2. A la bifurcation au pied de la Garde Durbe, prendre à gauche. Le chemin descend doucement et arrive à une fourche à trois dents. Prendre à l'extrême gauche. Au bout de 100m, négliger un chemin sur la droite. Une trentaine de mètres plus loin, laisser sur la gauche un chemin qui descend vers de très beaux orgues et continuer tout droit.

Le chemin très caillouteux descend bordé de **pins sylvestres**, **alisiers**, **noisetiers** et **frênes**, passe au pied d'une longue falaise d'orgues qui marque le rebord du plateau d'Agizoux et pénètre dans le vallon du ruisseau de la Beaume. La **clématite vigne blanche** accroche ses lianes aux branches des **chênes sessiles** et des **érables champêtres**. Le **cornouiller sanguin** côtoie le **camérisier** (chèvrefeuille à balais) aux fleurs jaunâtres toujours groupées par deux à l'aisselle des feuilles ovales. La **gesse des bois** étire ses tiges couchées, montantes ou grimpantes, à deux ailes.

Le ruisseau chante sur notre gauche. Ombre et humidité contribuent à l'ambiance fraîche du vallon. On remarquera sur la droite, en contre-haut au pied de la falaise, les abris préhistoriques de Beaume Vallée occupés par les Magdaléniens il y a environ 10000 ans. Le bruit de la cascade se rapproche.

Hors Circuit: *Quitter le chemin et prendre à gauche dans les près pour atteindre la cascade. Longer les bords des prairies pour éviter le piétinement.*

C'est la plus haute cascade du département. Son site est des plus pittoresques mais désormais menacé. Alors qu'une fraction importante des eaux du ruisseau est déjà captée en amont pour alimenter en eau potable une partie de l'agglomération du Puy en Velay, de nouveaux captages risquent d'entraîner une forte diminution du débit du ruisseau et de défigurer la cascade.

Retourner en arrière pour reprendre le chemin à l'endroit où on l'avait quitté. Ne pas essayer de le rejoindre plus haut en montant la pente au pied de la cascade, trop raide, glissante et sans points d'appuis.

Le chemin caillouteux se met à monter et finit par surplomber, sur la gauche, la cascade. Le chemin pentu continue de s'élever.

Sur la droite, un filet d'eau coule le long de la roche noire, il a favorisé la présence d'**hépatiques**. Le chemin devient plus plat et se maintient sous les arbres. Des plantations d'**épicéas** dénotent en bordure de ruisseau. Il aurait été préférable de



Epilobe hirsute

favoriser des feuillus tels que les aulnes qui ont l'avantage de bien retenir les berges. Des **épilobes hirsutes** se plaisent sur les bords humides du chemin. Ce dernier traverse le ruisseau par deux fois au niveau de gués. De retour en rive gauche, on remarquera, sous une avancée de coulée de lave, un appareillage en orgues basaltiques devant lequel des **spirées** s'épanouissent en terrain humide.

3. *On débouche au pied du pont de la D54 qui enjambe le ruisseau. Virer à droite avant le pont et gravir l'étroite sente qui rejoint la route. Une fois sur la route, laisser partir sur la droite la P 67 et franchir le pont sur le ruisseau.*

A l'amont du pont les ruisseaux du Besson et du Roulon confluent pour former le ruisseau de la Beaume. Le captage des eaux du Besson-Roulon se trouve à quelques dizaines de mètres en amont du pont. Rester sur la route. Des **prêles** ou "queues de cheval" se reconnaissent facilement de tous les autres végétaux par leurs tiges dressées, formées d'articles cylindriques emboîtés les uns à la suite des autres, séparés par des gaines dentées en collerette, bordées de noir. Elles étaient utilisées autrefois comme abrasif. Leurs tiges contiennent en effet de la silice. Leur

nom vient de "asprele" qui dérive du latin "asper" signifiant rude. Sur la droite, une plantation serrée de **sapins de Douglas** domine un beau mur de soutènement construit avec des orgues basaltiques sur lesquels des **polypodes** se sont installés en nombre. La **linaire commune** aux fleurs jaunes en forme de gueule prolongée par un long éperon colonise les remblais du bord de la route. La gorge de la lèvre inférieure de la fleur présente une couleur orange qui attire l'œil.

L'**orme des montagnes** s'observe dans le vallon de Fontfreyde qui rejoint en aval du pont la vallée du ruisseau de la Beaume. Cet arbre se rencontre dans les forêts de ravin et versant, souvent en exposition Nord. La feuille au pétiole très court présente une base asymétrique. Elle est rude au toucher sur les deux faces. En climat continental, la forme de la feuille n'est pas ovale et se caractérise par un sommet un peu aplati et bordé de grosses dents avec de plus petites entre elles.

Un virage à droite en épingle à cheveux offre une belle vue sur la vallée de la Beaume et au loin le village de Chadron.

4. Rester sur la route goudronnée qui conduit au Brignon et quelques mètres plus loin prendre un chemin sur la gauche. Au prochain croisement prendre encore à gauche et emprunter un large chemin de pouzzolane (roche volcanique de couleur rouge).

On tourne le dos au village du Brignon dominé par le clocher à peigne de son église du XII^{ème} siècle.

L'église du Brignon fut celle de l'abbé Hugues Aulanier qui écrivit au XVII^{ème} siècle un journal relatant sur plus de cinquante ans la vie quotidienne du Brignon et de ses alentours. L'édition complète de ce journal a été lancée par la revue Le Fil de la Borne. Actuellement quatre numéros sont parus



A la bifurcation suivante, ignorer le chemin sur la gauche qui conduit à la ferme de la Cascade et continuer tout droit en direction du village de la Beaume. La vue porte au loin sur les massifs du Mézenc et du Meygal. Le large chemin plat circule entre pâturages, prairies artificielles et cultures et conduit jusqu'à l'extrémité du plateau. Des haies plus ou moins continues et denses entourent de grandes parcelles. L'**armoïse** aux feuilles étroites, vertes dessus, feutrées de blanc dessous, le **millepertuis perforé** aux fleurs jaune vif, le **laurier de St Antoine** et ses grappes de fleurs roses soulignent le tracé du chemin en compagnie du **sureau noir** et du **noisetier**. Les feuilles du millepertuis perforé vues par transparence semblent percées de petits trous ou pertuis (de l'ancien français pertuiser soit percer).

On remarquera sur la gauche, en arrière d'un pâturage, un bois de pins de boulange. Ces **pins sylvestres** aux troncs noueux, déformés ont longtemps fourni les branches nécessaires pour chauffer les fours à pain.

Quand le chemin tourne à angle droit, le quitter et prendre tout droit une sente bordée de **prunelliers**, de **frênes** et de **noisetiers**. Plus ou moins étroite au fur et à mesure que l'on avance, la sente vire à gauche pour descendre au château de la Beaume désormais restauré.

Les bâtiments rustiques du château de la Beaume consistent en deux solides corps de bâtiments rectangulaires disposés en L et entourés d'un mur d'enceinte. Deux tours sont construites à deux des angles de l'ensemble. Au fil des siècles la



famille de Polignac en a été le principal propriétaire. La maison forte de la Beaume a d'ailleurs été construite au XIV^{ème} siècle par Randonnet-Armand VI de Polignac qui en avait fait sa demeure de plaisance. La propriété a fait plusieurs "allers-retours" entre les Polignac et d'autres familles nobles pour lesquelles elle constituait un domaine agricole leur assurant des revenus importants.

5. Dépasser le château et rejoindre le village. Tourner à gauche après le four à pain et la première maison (en ruine).

Le chemin longe une dernière maison recouverte d'**ampélopsis** et descend sous les **frênes** jusqu'au ruisseau. Un énorme **peuplier** à l'écorce aux multiples replis est tombé en travers du chemin. Pour combien de temps encore fera-t-il un porche extraordinaire au-dessus du chemin? Franchir le pont sur le ruisseau. Du **houblon** s'enroule après la balustrade de l'autre côté du pont. Cette liane aux feuilles qui ressemblent à celles de la vigne a des fleurs verdâtres, en grappes pendantes, et portées par des pieds différents soit mâles, soit femelles.

Tout comme les **spirées**, **frênes** et **aulnes** apprécient l'ambiance humide du bord du cours d'eau. Ils ombragent le chemin qui remonte de l'autre côté du vallon. Du **fusain** pousse entre les pierres éboulées des murets. Les fruits du fusain d'Europe sont très décoratifs en automne mais toxiques. De couleur rose, en forme de capsule à quatre lobes arrondis sur le dessus, ils sont responsables de l'autre appellation du fusain dit aussi bonnet d'évêque et dont le bois carbonisé donne le fusain utilisé pour le dessin.



Cardère

Des **cardères** dominant du haut de leur haute tige épineuse les bords des talus.

On devine sur la droite les anciens bâtiments de l'usine électrique de Fatou depuis longtemps désaffectée. Le barrage construit sur le ruisseau de la Beaume pour alimenter l'usine existe toujours malheureusement et constitue un obstacle à la remontée des poissons.

Après une bifurcation sur la gauche à négliger, le chemin arrive sur le plateau au niveau d'une ruine dont on remarquera le beau linteau de pierre de la porte d'étable.

6. Le chemin rejoint la route qui relie Collandre et la Beaume. Prendre tout droit en direction de Collandre.